

SPFBIRMINGHAM PRESENTE

مختصر شرح

كتاب التوحيد



TRADUIT PAR
MEHDI ABOU ABDIRRAHMAN

LE RÉSUMÉ EXPLICATIF DU LIVRE DE L'UNICITÉ
DE CHEIKH AL-ISLÂM MOHAMMAD BIN 'ABDIL-WAHHÂB
PAR L'ÉMINENT SAVANT
CHEIKH SÂLIH BIN FAWZÂN BIN 'ABDILLÂH AL-FAWZÂN



S_DESIGN

Toutes les louanges reviennent à Allah, nous Le louons et demandons Son aide et nous cherchons refuge en Lui contre nos propres maux et contre nos mauvaises actions; celui qu'Allah guide personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare personne ne peut le guider.

J'atteste qu'il n'y a de divinité adorée avec vérité qu'Allah, Lui Seul : Il n'a aucun associé, et j'atteste que Mohammad صلى الله عليه وسلم est Son serviteur et Son Messager.

La (traduction du sens de la) parole d'Allah dit :

"Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission."

[Âli 'Imrân : 3 : 102]

La (traduction du sens de la) parole d'Allah dit :

"Ô Hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au Nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez Allah de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement."

[An-Nisâ : 4 : 1]

La (traduction du sens de la) parole d'Allah dit :

"Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messager obtient certes une grande réussite."

[Al-Ahzâb : 33 : 71-72]

Ensuite :

La meilleure parole est la parole d'Allah et la meilleure guidance est la guidance de Mohammad صلى الله عليه وسلم. Les pires choses sont celles qui sont inventées (dans la Religion), et toutes les choses inventées (dans la Religion), sont des innovations (religieuses), et toutes les innovations (religieuses) sont des égarements, et tous les égarements sont en Enfer.

Ceci étant dit:

(Suite) :

L'auteur¹ –qu'Allah lui fasse miséricorde– dit :

“Et Sa parole (dont la traduction du sens est) :

"Et qui est plus égaré que celui qui invoque en dehors d'Allah celui qui ne saura lui répondre jusqu'au Jour de la Résurrection? Et elles [leurs divinités] sont indifférentes à leur invocation. Et quand les gens seront rassemblés [pour le Jugement] elles seront leurs ennemies et nieront leur adoration [pour elles]".

Sourate Al-Ahqâf v.5-6.

¹ N.d.t: Cheikh Al-Islâm Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb qu'Allah lui fasse miséricorde. Pour une biographie succincte voir: <http://www.spfbirmingham.com/index.php/audio-ecouter-les-cours/aqidah-et-manhaj-croyance-et-methodologie/245-le-resume-de-l-explication-du-livre-de-l-unicite.html>

L'explication du très savant Cheikh Sâlih bin Fawzân bin 'Abdillâh Al-Fawzân qu'Allah le préserve :

- Man adallou : Qui est plus égaré : C'est-à-dire que personne n'est plus égaré que lui (ou elle)
- Min dounillâh : En dehors d'Allah : Autre qu'Allah
- Lâ yastajîbou lah : Ne lui répond pas : N'est pas capable de lui répondre en lui donnant ce qu'il lui a demandé
- Wa houm : Et ils (elles) : c'est-à-dire ceux qui sont invoqués
- 'An dou'âihim : A leur invocation : C'est-à-dire l'invocation de ceux qui les ont invoqués parmi les polythéistes
- Ghâfiloun : indifférents : C'est-à-dire qu'ils ne perçoivent pas l'invocation de ceux qui les invoquent car ils sont soit morts soit des choses matérielles sans vie ou des anges qui sont occupés avec ce pour quoi ils sont créés
- Wa idhâ houchiran-nâs : Et quand les gens seront rassemblés :
Rassemblés pour le Jour du Jugement
- Kânou : elles seront : C'est-à-dire les divinités qu'ils invoquaient en dehors d'Allah
- Lahoum a'dâan : Leurs ennemies : C'est-à-dire qu'elles se désavoueront de ceux qui les ont invoqués et seront leurs ennemies
- Kâfirîn : Nieront : Elles nieront l'adoration de ceux qui les ont adorées

- Le sens général des deux versets est qu'Allah Le Très-Haut a jugé que nul n'est plus égaré que celui qui invoque des créatures alors qu'elles ne sont pas capables de répondre à leur invocation dans ce Bas-Monde et ne perçoivent pas l'invocation de ceux qui les invoquent et lorsque la résurrection aura lieu et que les gens seront rassemblés elles seront les ennemies de ceux qui les ont invoquées et se désavoueront d'eux et donc ce polythéiste n'est qu'un malchanceux dans les deux Mondes. Il n'obtient pas de réponse dans le Bas-Monde et son adoration est niée dans l'Au-Delà alors qu'il est le plus en besoin.
- Le rapport entre les deux versets et le chapitre est qu'il y a dans les deux versets le jugement au sujet de celui qui invoque autre qu'Allah qu'il est le plus égaré de ceux qui sont égarés et que l'invocation est un acte d'adoration et que donc quiconque le voue à autre qu'Allah est un polythéiste
- Ce que l'on tire comme bénéfices des deux versets :
 1. L'invocation est un acte d'adoration et donc quiconque invoque autre qu'Allah aura associé à Allah d'une association majeure
 2. La mise en évidence du malheur dans le Bas-Monde et dans l'Au-Delà de ceux qui invoquent autre qu'Allah
 3. L'association est le plus grand des égarements

4. L'affirmation de la résurrection et du rassemblement pour la rétribution
5. Les idoles n'entendent pas ceux qui les invoquent et ne lui répondent pas contrairement à ce que croient les polythéistes à leur sujet
6. Il y a le bien de ce Bas-Monde et de l'Au-Delà dans l'adoration d'Allah Seul".

L'auteur—qu'Allah lui fasse miséricorde— dit :

"Et la parole d'Allah (dont la traduction du sens est) :

"N'est-ce pas Lui qui répond à l'angoissé quand il L'invoque, et qui enlève le mal, et qui vous fait succéder sur la terre, génération après génération. Y a-t-il donc une divinité avec Allah? C'est rare que vous vous rappeliez!".

Sourate An-Naml v.62".

L'explication du très savant Cheikh Sâlih bin Fawzân bin 'Abdillâh Al-Fawzân qu'Allah le préserve :

- "Amman : C'est-à-dire qui est ce qui ?
- Al-moudtar : L'angoissé : L'affligé qui a subi un malheur
- Khoulafâoul-ard : Les générations qui se succèdent : L'adjonction a le sens de fi (sur) : C'est-à-dire que chaque génération succède à la génération qui la précède sur Terre

- A ilâhoun ma'allâh: Y a-t-il donc une divinité avec Allah ? :
C'est-à-dire en dehors de Lui qui vous fait ces choses-là et vous comble de ces bienfaits ?
- Qalîlan mâ tadhakkaroun : C'est rare que vous vous rappeliez :
C'est-à-dire vous vous rappelez peu la Grandeur d'Allah ainsi que Ses bienfaits sur vous et c'est pour cela que vous Lui avez associé autre que Lui dans son adoration
 - Le sens général du verset : Allah Le Très-Haut utilise comme preuve contre les polythéistes -en ce qu'ils ont pris des intercesseurs en dehors de Lui- ce qu'ils ont su et ce qu'ils ont approuvé en termes de réponse d'Allah à eux lorsqu'ils L'invoquent en situation de difficulté et qu'Il dissipe pour eux le mal qui les touche et qu'Il les fait succéder génération après génération sur Terre après qu'ils meurent et donc si leurs divinités ne font rien parmi ces choses comment peuvent-ils alors les adorer avec Allah ?!
Mais ils ne se rappellent pas les bienfaits d'Allah sur eux si ce n'est que peu, d'une manière qui n'engendre pas en eux la crainte d'Allah et c'est pour cela qu'ils sont tombés dans l'association (à Allah)
 - Le rapport entre le verset et le chapitre est qu'il contient la (démonstration de) la fausseté de la demande de secours à autre qu'Allah car nul ne répond à l'angoissé et ne dissipe le mal qui touche (quelqu'un) et ne donne la vie et ne donne la mort en dehors de Lui.

- Ce que l'on tire comme bénéfices de ce verset :
 1. La fausseté de la demande de secours à autre qu'Allah quant à ce dont Seul Allah est capable
 2. Les polythéistes (associateurs) affirment l'unicité de Seigneurie mais cela ne les a pas fait entrer en Islam
 3. Utiliser l'unicité de Seigneurie comme preuve de l'unicité de Divinité
 4. L'argumentation contre les polythéistes en utilisant comme preuve ce qu'ils ont affirmé contre ce qu'ils ont dénié".

L'auteur—qu'Allah lui fasse miséricorde— dit :

"Et At-Tabarânî a rapporté avec sa chaîne de transmission qu'il y avait au temps du Prophète صلى الله عليه وسلم un hypocrite qui causait du tort aux croyants.

Certains ont alors dit : "Allons donc demander secours au Messager d'Allah !". Le Prophète صلى الله عليه وسلم dit alors : "Ce n'est pas à moi que l'on demande secours mais on ne demande secours qu'à Allah"².

L'explication du très savant Cheikh Sâlih bin Fawzân bin 'Abdillâh Al-Fawzân qu'Allah le préserve :

- "At-Tabarânî : C'est l'imam, le hâfidh, Soulaymân bin Ahmad l'auteur des trois Ma'âjim.

² Rapporté par At-Tabarânî et Al-Haythamî a dit dans Moujamma' Az-Zawâid (10/159) : Rapporté par At-Tabarânî et ses hommes (de la chaîne de transmission) sont les hommes de l'Authentique sauf Ibn Lahî'ah qui est bon (hasan) dans le hadîth.

- Bi isnâdih : Avec sa chaîne de transmission : Jusqu'à 'Oubâdatou bnou As-Sâmit qu'Allah l'agrée
- Mounâfiq : Un hypocrite : C'est 'Abdoullâh bnou Oubayy bni Saloul la tête (le leader) des hypocrites. Et l'hypocrisie ici c'est de montrer en apparence l'Islam mais de dissimuler (intérieurement) la mécréance
- Nastaghîthou birasoulillâh : Demandons secours au Messenger d'Allah : C'est-à-dire que nous lui demandons d'arrêter cet hypocrite de nous causer du tort
- Innahou lâ youstaghâthou bâ : On ne me demande pas secours : Le Messenger d'Allah ﷺ a detesté qu'on utilise cette formulation à son égard et ce par bonnes manières envers Allah
 - Le sens général du hadîth : Lorsque l'Islam fut fort, il y avait une catégorie de mécréants qui sont entrés en Islam en apparence tout en restant dans la mécréance intérieurement et ils furent appelés hypocrites. Des paroles et des actes qui oppressaient les musulmans émanaient d'eux et parmi cela il y avait ce qui émanait de cet homme à tel point que certains Compagnons ont demandé au Prophète ﷺ de l'en empêcher et de le réprimander alors que le Prophète ﷺ en était capable mais parce qu'il y avait dans la formulation par laquelle ils se sont présentés à lui un manque de bonnes manières envers Allah Le Très-Haut –cela ne se dit pas– le Prophète ﷺ a réprouvé cette formulation en guise

d'enseignement aux Compagnons et afin de faire barrière à l'association (à Allah) et afin de préserver l'unicité.

- Le rapport entre le hadîth et le chapitre est qu'il y a dans ce hadîth la réprobation du Prophète صلى الله عليه وسلم quant à la demande de secours en dehors d'Allah.
- Ce que l'on tire comme bénéfiques du hadîth :
 1. On ne demande pas secours au Prophète صلى الله عليه وسلم et encore moins à autre que lui
 2. L'orientation vers la bonne formulation et la préservation de l'unicité
 3. Fermer les voies qui peuvent amener à l'association (à Allah)
 4. Le caractère légiféré de patienter quant au tort subi pour Allah
 5. Le blâme à l'encontre de l'hypocrisie
 6. Le caractère illicite de causer du tort aux croyants car cela fait partie des actions des hypocrites".

L'auteur –qu'Allah lui fasse miséricorde– dit :

"Et la parole d'Allah (dont la traduction du sens est) :

"Est-ce qu'ils assignent comme associés ce qui ne crée rien et qui eux-mêmes sont créés, et qui ne peuvent ni les secourir ni se secourir eux-mêmes?".

Sourate Al-A'râf v.191-192".

L'explication du très savant Cheikh Sâlih bin Fawzân bin 'Abdillâh Al-Fawzân qu'Allah le préserve :

- "Le rapport entre le chapitre et le Livre de l'Unicité est que l'auteur –qu'Allah lui fasse miséricorde– y a mis en évidence les preuves sur la fausseté de l'association (à Allah) et la mise en évidence de la situation de ceux qui sont invoqués en dehors d'Allah et il y a en cela l'affirmation de l'unicité avec les preuves catégoriques.
 - A youchrikoun : Est-ce qu'ils assignent comme associés : C'est une question de réprobation et de blâme à l'encontre de ceux qui assignent des associés à Allah dans l'adoration
 - Mâ lâ yakhlouqou chay~an : Ce qui ne crée rien : C'est-à-dire des créatures qui ne sont pas capables de créer et qui ne possèdent pas ce qui les rend en droit d'être adorées
 - Wa houm youkhlaqoun : Et qui eux-mêmes sont créés : C'est-à-dire : Et ceux-là qui sont adorés sont créés et la créature ne peut être un associé du Créateur
 - Wa lâ yastatî'oun lahoum nasran : Et qui ne peuvent ni les secourir : C'est-à-dire que ceux-là qui sont adorés ne sont pas capables de secourir ceux qui les adorent
 - Wa lâ anfousahoum yansouroun : Ni se secourir eux-mêmes : C'est-à-dire qu'ils ne sont pas capables de repousser pour eux-mêmes ceux qui veulent leur causer du

tort, comment pourraient-ils donc les repousser pour autrui ?!

- Le sens général du verset : Allah Le Très-Haut réprimande les polythéistes car ils adorent en même temps que Lui des autres qui ne créent rien et qui n'ont pas ce qui les rend en droit d'être adorés et qui ne repoussent pas le mal pour ceux qui les ont invoqués mais de plus qui ne le repoussent même pas pour eux-mêmes et donc si telle est leur situation, alors les invoquer est faux car la créature ne peut être un associé du Créateur et celui qui est incapable ne peut être un associé de Celui qui est capable, le Puissant, Celui qui est capable de tout.
- Ce que l'on tire comme bénéfices du verset :
 1. La fausseté de l'association à sa base car c'est le fait de s'accrocher à une créature incapable
 2. Le Créateur est Le Seul en droit d'être adoré
 3. Utiliser l'unicité de Seigneurie comme preuve de l'unicité de Divinité
 4. Le caractère légiféré de l'argumentation avec les polythéistes afin de défendre la vérité et de subjuguier le faux".

Source :

Al-Moulakhas fî charhi kitâb at-tawhîd du très savant Cheikh Sâlih bin Fawzân bin 'Abdillâh Al-Fawzân -qu'Allah le préserve- p.117 à 1 aux éditions Dâr Al-'Âsimah.

Traduit par Mehdi Abou 'Abdir-Rahmân Al-Maghribî le 24-06-2016

www.spfbirmingham.com Twitter @mehdimaghribi